

ses parents à Berneuil, ayant un commencement de variole, ainsi jugé par le docteur Bourdon. Elle avait une fièvre très-violente avec rachialgie, déjà quelques pustules varioliques apparaissaient à la lèvre supérieure. Nous la fîmes mettre, à son arrivée, dans l'obscurité la plus complète. Nous avons pu constater que la fièvre avait disparu au bout de vingt-quatre heures. Elle resta ainsi enfermée neuf jours, sortant, nuit close, pour souper en famille. Elle sortit, au bout de ses neuf jours, aussi fraîche que s'il ne lui fût rien arrivé..... "

OBS. V. — " Le 12 juillet, Melle. Laotilia G...., âgée de 18 ans, à Lormoteau, variole confluyente au cinquième jour, traitée par l'obscurité absolue..., est entrée en convalescence au bout de huit jours sans qu'il y parût sur son visage. "

OBS. VI. — " M. L....., géomètre, est atteint le 29 juin de variole confluyente méconnue au début. Dès les prodromes, il fut saigné, resaigné largement, repurgé *secundum artem*, sans obtenir le moindre soulagement; il était si mal que sa famille lui fit administrer les derniers sacrements. Il fut mis dans l'obscurité au nez de son médecin qui n'y vit pas d'inconvénient et guérit au bout de quinze jours comme par miracle, sans qu'il y parût sur son visage, mais ses jambes suppurèrent longtemps sous l'influence de sinapismes trop prolongés. "

OBS. VII. — " Le 12 avril 1873, Mlle X..., des Marettes, âgée d'un an, non vaccinée, variole discrète depuis trois jours, traitée par l'obscurité, fut guérie en huit jours sans cicatrices apparentes et n'ayant pris aucun médicament. " (*L'Art médical*, no. de mai 1874)

III.—Les docteurs Waters et de Gaddesden ont sans doute observé dans leur pratique des faits démontrant que la suppression de la lumière solaire hâta et favorisait la cure des fièvres éruptives. J'ignore s'ils ont publié ces intéressants faits cliniques dans l'*Abeille médicale* ou dans d'autres journaux. En attendant que ceux-ci les reproduisent, s'il y a lieu, nous pouvons tirer les conclusions suivantes du docteur Patin :

1o. En se rappelant que dans la variole cohérente et dans la variole confluyente, les trois périodes d'invasion, d'éruption et de suppuration durent chacune quatre jours, que les croûtes tombent généralement du seizième au vingtième jour, et que les rougeurs consécutives à ces croûtes persistent souvent jusqu'à la fin du second mois, on devra reconnaître que la suppression de la lumière solaire a manifestement favorisé et surtout hâté la guérison chez quatre malades (obs. I, V, VI, et III). La variole confluyente qui, suivant les épidémies, cause une mortalité de 30 à 80 pour 100, a épargné ici les trois malades qui en étaient atteints, même cette dame non vaccinée et accouchée de la veille.